



**HAL**  
open science

# Les sélectionnés olympiques aux pieds-noirs, des jeunes rapatriés dans la Guerre d'Algérie

Stanislas Frenkiel

► **To cite this version:**

Stanislas Frenkiel. Les sélectionnés olympiques aux pieds-noirs, des jeunes rapatriés dans la Guerre d'Algérie. Youth, Youngsters and Sport from the Antiquity to the Modern Day, European Committee for Sports History, Sep 2019, Lausanne, Switzerland. hal-04523642

**HAL Id: hal-04523642**

**<https://hal.science/hal-04523642>**

Submitted on 30 Mar 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les sélectionnés olympiques aux pieds-noirs,  
des jeunes rapatriés dans la Guerre d'Algérie  
Stanislas Frenkiel

Monsieur le Président, Monsieur le Vice-Président, Mesdames, Messieurs, les membres de l'ANOF et du CNOSF, Mesdames, Messieurs,

bonjour et avant tout, merci pour votre accueil et pour votre confiance. Être l'un des bénéficiaires de la bourse de recherche du Centre d'Études Olympiques Français fut une chance, une aventure intellectuelle et humaine inoubliable.

En 20 minutes, je vais tenter de présenter les grandes lignes de ma recherche.

Ma présentation s'intitule :

Les sélectionnés olympiques aux pieds-noirs,  
des jeunes rapatriés dans la Guerre d'Algérie

\*

Dans un premier temps, je vais présenter en quelques mots l'histoire des Français d'Algérie, mieux-connus après 1962 sous le nom de « pieds-noirs »...

\*

Je présenterai ensuite l'ancrage théorique de la recherche,

\*

le questionnement,

\*

les sources et la méthode

\*

les principales analyses

\*

la conclusion et les perspectives

\*

## 1. Des Français d'Algérie aux pieds-noirs

La population la plus importante parmi les rapatriés d'Algérie est constituée des européens, communément appelés pieds-noirs à partir de la fin de la Guerre d'Algérie. Ce terme à une genèse mystérieuse. Le port des bottes ou de chaussures noires par les conquérants français pourraient justifier la naissance du sobriquet dès 1830. D'autres explications existent.

L'histoire des Français d'Algérie débute avec la conquête et la prise d'Alger en 1830.

\*

L'historien Michel Winock rappelle que *“la France encourage l'immigration, en provenance soit de la métropole (Alsace-Lorraine, surtout départements du Midi), soit des pays méditerranéens (Espagne, Italie, Malte). La confiscation, l'expropriation des terres arabes par le contingentement, la colonisation étatique et la colonisation privée permettent d'offrir aux nouveaux colons des lots individuels gratuits ou à bas prix<sup>1</sup>”*. Face à la population musulmane

---

<sup>1</sup> Michel Winock, “La France et l'Algérie, 130 ans d'aveuglement”, in *La Guerre d'Algérie (1954-1962)*, ed. Yves Michaud, (Paris: Odile Jacob, 2004), 11.

paupérisée, peu scolarisée, sous-administrée et plus nombreuse, ces nouveaux habitants accèdent à la citoyenneté française grâce au décret Crémieux de 1870 pour les Algériens de confession israélite et la loi sur la nationalité de 1889 consacrée aux enfants d'étrangers. Dans les années 1950, on compte presque un million de Français d'Algérie.

Tandis qu'une minorité de colons accumule de considérables fortunes sur la base de terres spoliées avec le concours de l'État, le train de vie de la plupart des Français d'Algérie est inférieur à celui des Français de métropole. Citadins attachés à l'Algérie qu'ils considèrent comme leur pays et le prolongement de la France, ils partagent parfois les mêmes réalités sociales et spatiales que les colonisés. En cela, ils composent une société complète, avec tous les métiers, tous les statuts possibles, et non une caste de riches et d'exploiteurs.

Ce sont néanmoins des représentants d'une colonisation ambiguë, à la fois productrice de richesses et profondément inégalitaire.

\*

En 1962, avec l'Indépendance de l'Algérie, c'est un arrachement vertigineux, une fuite inévitable et incompréhensible. On a tous en tête ces images de ces femmes, hommes et enfants qui choisissent la valise au cercueil. Ils abandonnent du jour au lendemain leur terre natale, leurs biens et leurs morts dans la pagaille indescriptible d'une des plus grandes migrations du XX<sup>ème</sup> siècle

\*

Près d'un million de pieds-noirs forme un groupe soudé par l'expérience de l'exil malgré leur diversité sociale, religieuse et politique<sup>2</sup>.

On notera le soutien de l'État et une solidarité nationale vis-à-vis de ses citoyens français. Par exemple, en 1961, une loi prévoit l'indemnisation des biens abandonnés outre-mer et privilégie l'intégration des rapatriés par le travail.

\*

En France, ils sont mal accueillis et rejetés dans le camp des oppresseurs.

Afin de répondre à l'invitation lancée par l'historienne Jeannine Verdès-Leroux, réévaluer de manière équitable le passé de ces "humiliés de l'histoire"<sup>3</sup> sous l'angle du sport, il m'a fallu faire six types de lecture.

---

<sup>2</sup> Abderrahman Moumen, "De l'Algérie à la France, les conditions de départ et d'accueil des rapatriés, pieds-noirs et harkis en 1962", *Matériaux pour l'histoire de notre temps* 3, no. 99 (2010): 60-68. ; Emmanuelle Comtat, "La question du vote pieds-noirs", *Pôle Sud* 1, no. 24 (2006): 75-88. ; Claire Eldridge, "Returning to the "Return", pieds-noirs memories of 1962", *Revue européenne des migrations internationales* 29, no. 3 (2013): 121-140.

\*

## 2. Ancrage théorique

Je passe rapidement. Des lectures sur :

1) l'histoire de l'Algérie et les pieds-noirs

\*

2) l'histoire du sport

\*

3) l'histoire du sport dans l'Algérie Française

\*

4) l'histoire de l'olympisme

\*

5) l'histoire des footballeurs professionnels, de leurs carrières, trajectoires et reconversions

\*

6) l'intégration par le sport et le capital sportif

\*

Je tire de ces lectures un constat : si du côté musulman, les liens entre sport et politique en Algérie à la période coloniale sont bien connus, rares sont les travaux traitant de la pratique sportive des Français d'Algérie. D'évidents

---

<sup>3</sup> Jeannine Verdès-Leroux, "Les Français d'Algérie de 1830 à aujourd'hui", in *La Guerre d'Algérie (1954-1962)*, ed. Yves Michaud, (Paris: Odile Jacob, 2004), 63-85.

manques surgissent. Je propose de me focaliser sur les sportifs d'élite<sup>4</sup> nés en Algérie jusqu'en 1962 et sélectionnés aux Jeux Olympiques, à partir d'une reconstitution des parcours de vie. Ils sont au minimum 47 de 1896 à 1996, de la triple médaille d'or du cycliste Paul Masson à Athènes à la retraite sportive du sabreur Franck Ducheix. Je qualifie de sportifs d'« élite » ceux qui ont évolué en Équipe de France, ce qui correspond à un haut-niveau de pratique.

\*

---

<sup>4</sup> Selon le sociologue Jacques Coenen-Huter, « l'élite sera traitée tantôt comme une pure catégorie de stratification sociale, tantôt comme une minorité consciente de ses valeurs et de ses intérêts, tantôt comme un synonyme euphémique de « classe dominante ». (...) Ce sont les élites du sport -c'est-à-dire les sportifs de haut-niveau- qui se laissent le plus facilement repérer sur la base exclusive de leurs performances ». J. Coenen-Huter, *Sociologie des élites*, Paris, Armand Colin, 2004, p. 3-106.



### 3. Questionnement

Il porte sur plusieurs points

Qui sont ces sportifs d'élite ?

Comment leurs carrières et leurs trajectoires<sup>5</sup> se reconfigurent-elles au gré des transformations politiques et sportives du XXème siècle ?

Existe-t-il des ruptures biographiques récurrentes ?

*Dans une approche intergénérationnelle, il s'agira non seulement de renforcer les connaissances sur le rôle puissant et contesté du sport comme vecteur d'intégration sociale<sup>6</sup> mais aussi de mener une réflexion sur le capital sportif.*

*Pendant ou après la carrière, la gestion de cette ressource spécifique (titres sportifs et notoriété, composantes symboliques), produite par le monde sportif et*

---

<sup>5</sup> Une trajectoire biographique peut être définie comme « un ensemble de parcours simultanés ou successifs dans divers cadres institutionnels, dans différents champs de l'espace social qui sont eux-mêmes en perpétuel changement ». Lié à l'enchevêtrement d'une histoire familiale, d'un cursus scolaire, d'une carrière professionnelle, d'un itinéraire politique et religieux, ce concept de « trajectoire » apparaît comme plus fécond que celui de « carrière », cantonné ici au secteur professionnel et à un seul cheminement sectoriel. G. Mauger, C. Poliak et B. Pudal, *Histoire des lecteurs*, Paris, Nathan, 1999, p. 13.

<sup>6</sup> J.-P. Augustin, « L'intégration par le sport des enfants d'immigrés », *Espace, populations, sociétés*, n°2-3, 1996, p. 467-472. ; M. Falcoz et M. Koebel (dir.), *L'intégration par le sport, représentations et réalités*. Paris, L'Harmattan, 2005, 267 p. ; W. Gasparini, « L'intégration par le sport. Genèse politique d'une croyance collective », *Sociétés contemporaines*, n°69, 2008, p. 7-23.

*potentiellement transférable dans d'autres régions de l'espace social, y est cruciale d'autant plus qu'elle se dévalue dans le temps*<sup>7</sup>.

\*

#### 4. Sources et méthode

Pour aboutir à une prosopographie ou biographie collective de ces sportifs, cette contribution repose sur des sources orales et écrites recueillies et analysées thématiquement en 2019. Les sources orales se composent de 10 entretiens type « récits de vie », menés en France (*Aix-en-Provence, Marmande, Marseille, Rocquencourt, Sainte-Maxime et Venelles*), et réalisés auprès de dix sélectionnés olympiques de différentes générations en utilisant systématiquement un seul guide d'entretien<sup>8</sup>.

\*

Les nageurs Joseph Bernardo, Hédra Frost et Marc Kamoun sélectionnés dès Jeux de Londres aux Jeux de Rome

\*

La nageuse Françoise Borie, le boxeur Jean-Paul Anton et le pentathlète Jean-Pierre Giudicelli

\*

---

<sup>7</sup> S. Fleuriel et M. Schotté, « La reconversion paradoxale des sportifs français. Premiers enseignements d'une enquête sur les sélectionnés aux Jeux Olympiques de 1972 et 1992 », *Sciences sociales et sport*, n°4, 2011, p. 116.

<sup>8</sup> Il est construit sur une cinquantaine de questions ouvertes regroupées en deux grands thèmes : la vie durant l'enfance, l'accès au sport, au football et au haut-niveau (origine sociale et culturelle et trajets vers le sport et l'équipe nationale) ; l'excellence sportive et les migrations (conditions de possibilités de transferts, réseaux et filières sportives et extra-sportives, arrêt de carrière et reconversion sportive).

Le pentathlète Lucien Guiguet et le gymnaste Henry Boerio

\*

Le pentathlète Alain Cortès et le footballeur William Ayache, champion olympique à Los Angeles en 1984

\*

Ensuite, les sources écrites s'appuient principalement sur les archives personnelles des sportifs interrogés, les biographies d'Alain Fabiani, de Roger Tessier, l'entraîneur de Jean-Paul Anton et aussi l'un des gardes du corps du Général de Gaulle, et enfin la biographie récente du manager de boxe Michel Acariès. Il a aussi la revue associative *L'Algérieniste*.

\*

D'un point de vue audiovisuel, j'ai pu m'appuyer sur les rares vidéos de l'INA et un documentaire de 1950 « Algérie, terre de champions »

Venons en aux principales analyses.

\*

## 5. Principales analyses

### **I. La production coloniale d'une élite**

Dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'Algérie est le premier territoire colonial touché par le sport. L'occupation coloniale par la métropole et sa politique de peuplement jouent un rôle prédominant. En effet, les premiers colons considèrent comme un signe socialement et racialement distinctif vis-à-vis des "indigènes". Les compétitions sportives entre ces deux groupes sont vigoureusement découragées par les autorités coloniales qui perçoivent le risque d'une revanche symbolique des dominés sur les dominants<sup>9</sup>.

Principal ciment de la culture coloniale de l'Algérie française, le football renforce les liens affectifs et institutionnels avec la mère patrie<sup>10</sup>. Il fait vibrer l'Algérie coloniale. On recense en 1954 plus de 75 000 licenciés dont un tiers de footballeurs

\*

---

<sup>9</sup> Nicolas Bancel et Jean-Marc Gayman, *Du guerrier à l'athlète, éléments d'histoire des pratiques corporelles* (Paris: Presses Universitaires de France, 2002).

<sup>10</sup> Philip Dine et Didier Rey, "Le football en guerre d'Algérie", *Matériaux pour l'histoire de notre temps* 2, no. 106 (2012): 27-32.

Issus majoritairement de familles peu nombreuses, catholiques et sportives, les futurs sélectionnés olympiques nés entre 1929 et 1961 voient le jour pour la majorité à Alger et Oran ou dans des villes de moyenne importance comme Sétif. À travers leurs histoires surgit celle des pionniers de l'immigration économique et politique en Algérie depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle est d'abord hexagonale venue d'Alsace, d'Aveyron, de Corse et de Savoie mais aussi européenne (Espagne, Hollande, Italie, Suisse et Tchéquie), moyen-orientale (Liban) et mexicaine. Ils grandissent dans des quartiers européens au sein de classes sociales autant diverses que l'est la société européenne d'Algérie des années 1940 et 1950. Si leur mère est souvent au foyer, leur père est agriculteur, boucher, garagiste, militaire policier voire même chirurgien ou ingénieur.

Sauf exceptions, leurs scolarités sont écourtées ou ralenties par le second conflit mondial et les affres de la Guerre d'Algérie.

\*

Pour ces pratiquants, les recrutements et la progression de leurs excellences sportives dans des clubs algériens sont cruciaux. Des dizaines de titres s'accumulent offrant à ces espoirs du sport algérien une notoriété locale puis nationale.

Outre le huppé Racing Universitaire d'Alger d'Albert Camus<sup>11</sup>, quatre clubs concurrents forment des futurs sélectionnés olympiques de natation: Bridja Sports à Alger (*Jean-Pascal Curtillet et René Million*), Glorieuse Marine Oranaise (*Françoise Borie et Alain Gotvallès*) et Union Nautique Indépendante Constantinoise (*Maryse Morandini et Guy Montserret*). Il y a bien sûr le Groupe Laïque d'Études d'Alger où évolue l'athlète olympique Simone Brierre et bien sûr ici en photo Marc Kamoun et Hédia Frost, entraîné par le Lillois Émile Soron.

\*

---

<sup>11</sup> Michaël Manchon, *Le Racing Universitaire d'Alger, un club sportif universitaire en milieu colonial (1927-1962)* (Calvisson: Jacques Gandini, 2005).

D'ailleurs, le climat méditerranéen d'Algérie et les 1 200 kilomètres de côte ne peuvent pas expliquer que 44 % des Français d'Algérie sélectionnés aux Jeux le soient dans des disciplines aquatiques. Le sport fait une percée, favorisé par l'urbanisation, l'explosion démographique, les progrès de la scolarisation et la présence de 400 installations sportives modernes: stades, terrains de sports et d'éducation physique auxquels s'ajoutent piscines et vélodromes<sup>12</sup>. Environ cinq milliards de francs sont dépensés pour l'équipement sportif des départements algériens de 1949 à 1959<sup>13</sup>.

Les accointances du boxeur Jean-Paul Anton avec l'OAS<sup>14</sup> (distribution de tracts, manifestations bruyantes et réunions secrètes), pourtant entraîné à Oran par le gorille du Général, comme les attentats commis par le Front de Libération Nationale<sup>15</sup> sur les pères du gymnaste Henry Boerio et des pentathlètes Alain

---

<sup>12</sup> Fatès, *Sport et politique en Algérie, de la période coloniale à nos jours*.

<sup>13</sup> Dine et Rey, "Le football en guerre d'Algérie".

<sup>14</sup> "L'OAS est vraisemblablement créée au début de l'année 1961 par Pierre Lagaille, ancien avocat, député algérois et incarcéré suite à son implication à la tête du comité insurrectionnel de la semaine des barricades. En mai 1961 est constitué un "comité directeur" de l'OAS et les liaisons sont établies avec les généraux Edmond Jouhaud et Raoul Salan à qui est attribué le commandement suprême. Ses objectifs sont simples: rester fidèle à l'esprit du 13 mai 1958, résister à la politique du "dégagement" algérien menée par le pouvoir gaulliste, construire une Algérie nouvelle "fraternelle et française". L'OAS pratique la politique du pire et enchaîne les actions terroristes avec la participation et la complicité de la population européenne. Le climat de violence s'exaspère mais au jeu du terrorisme et du contre-terrorisme, l'OAS voit fondre ses très faibles effectifs combattants, et se radicaliser son action, notamment après les Accords d'Évian jusqu'en juin 1962 où les derniers commandos de l'OAS prennent le chemin de l'exil". Benjamin Stora, *Histoire de la Guerre d'Algérie (1954-1962)* (Paris: La Découverte, 1993), 60-61.

<sup>15</sup> Le FLN est une organisation indépendantiste qui revendique les spectaculaires opérations militaires du 1<sup>er</sup> novembre 1954 et qui, au sortir de la Guerre d'Algérie, s'installe comme un

Cortès et Lucien Guiguet, rappellent la perméabilité des frontières entre sport et politique. Les circonstances particulières de la Guerre d'Algérie qui cause la mort de plusieurs centaines de milliers d'hommes bouleversent leurs destins.

\*



## II. Les filières dans la guerre

Les conditions de vie misérables des musulmans se durcissent par les privations de la seconde Guerre Mondiale, leur déscolarisation et la crise agraire qui aggrave les déséquilibres économiques. À la Toussaint rouge du 1<sup>er</sup> novembre 1954 succède la campagne de boycott de tabac et des alcools lancée par le FLN et surtout le terrible soulèvement nord-constantinois du 20 août 1955: 123 civils sont massacrés dont 71 dans la population européenne. La répression prend l'allure d'une guerre. Les effectifs militaires s'élèvent à 190 000 hommes en février 1956<sup>16</sup>. De nombreux musulmans sont assassinés par l'armée française dans le stade de Philippeville<sup>17</sup>. Quelques mois plus tard, le nombre de soldats a presque doublé, s'appuyant sur l'engagement des harkis<sup>18</sup>. Les représailles aveugles cimentent l'unité nationale des musulmans contre les Français. Le point de non-retour de la révolution algérienne est atteint<sup>19</sup>.

---

<sup>16</sup> Stora, *Histoire de la Guerre d'Algérie (1954-1962)*.

<sup>17</sup> Dine et Rey, "Le football en guerre d'Algérie".

<sup>18</sup> "La première harka est constituée dans l'Aurès dès novembre 1954. Mais pendant deux ans, l'expérience est limitée par la crainte des désertions et des fuites d'armes. C'est le Général Salan qui décide d'intensifier le recrutement de soldats et de supplétifs musulmans: sous son commandement, leur total passe de 38 000 hommes en janvier 1957 à 103 000 en décembre 1958, dépassant ainsi largement l'effectif maximal atteint par l'Armée de Libération Nationale au début de 1958". Guy Pervillé, "L'abandon des harkis", in *L'Algérie des Français*, ed. Charles-Robert Ageron, (Paris: Le Seuil, 1993), 304.

<sup>19</sup> Guy Pervillé, "Le terrorisme dans la Guerre d'Algérie", in *L'Algérie des Français*, ed. Charles-Robert Ageron, (Paris: Le Seuil, 1993), 207-222.

Pour incarner la dynamique de rupture avec la société coloniale, les premières bombes explosent simultanément dans les stades d'Alger à Belcourt et El Biar le 10 février 1957 faisant 11 morts et 45 blessés.

Pour les Français d'Algérie, le sport est une voie privilégiée de survie identitaire, d'auto-persuasion existentielle et de renforcement de la fraternité avec la métropole. Et pourtant, bien avant le 5 juillet 1962, où de nombreux européens sont emmenés au stade municipal d'Oran et assassinés pour la plupart<sup>20</sup>, le départ est quasi irréversible. Quatre filières principales se dessinent.

\*

#### *Une filière estudiantine*

Par exemple, Marc Kamoun rejoint la métropole en 1956 en tant qu'étudiant et sociétaire du Racing Club de France de Pierre Barbit. Son père l'expédie à Paris au lendemain de l'explosion d'une bombe dans un café algérois où il aurait pu se trouver.

\*

#### *Une filière sportive*

Évitant aussi le défi existentiel de l'exode, l'International Joseph Bernardo, contacté par Alfred Nakache, s'installe à Toulouse en 1951 et évolue au Toulouse Olympique Employés Club, TOEC, du célèbre Alban Minville, attentif à ce juteux réservoir algérien. Onze ans plus tard, en 1962, c'est l'oranaise Françoise Borie qui rejoindra aussi ce club toulousain. Jean-Paul

---

<sup>20</sup> Rey, *Football et société en Oranie coloniale (1897-1962)*.

Anton est pris sous la coupe de Roger Tessier. En 1961, il part s'installer chez lui à Paris dans l'espoir de faire carrière dans la boxe.

\*

#### *Une filière militaire*

Quant à Jean-Pierre Giudicelli, il devance l'appel sous les drapeaux et s'engage dès 1961 au premier régiment de Parachutistes d'infanterie de Marine de Bayonne. Il y est rejoint deux ans après par le Constantinois Lucien Guiguet, avec qu'il tisse une durable amitié. Ce dernier est rapatrié en France avec son père militaire dans des bonnes conditions. L'armée les prend en charge.

\*

#### *Une filière familiale*

À l'image d'une nouvelle génération qui éclot, de nouvelles figures sportives d'Algérie apparaissent. Contrairement à leurs aînés, ils découvrent le sport fédéral en France où ils grandissent. Le 4 juillet 1962, regroupé depuis trois jours à la base aérienne La Senia d'Oran, sous protection militaire, Alain Cortés, âgé de 10 ans, monte avec ses parents dans une Caravelle qui l'éloigne du danger. En 1961, à moins d'un an, l'algérois William Ayache, ne peut pas ressentir les sentiments d'incertitude de ses parents et de ses nombreux frères et sœurs. Ils laissent derrière eux leur grande boucherie casher et débarque dans une cité HLM d Tarbes. Le père du petit Henry Boerio, agriculteur devenu paraplégique à la suite d'un attentat, rejoint Monceau-les-Mines dès 1959, en sollicitant ses anciens réseaux de la Résistance.

\*

### III. Le perfectionnement sportif en France

Sur le plan sportif, la France des années 1960 se caractérise par le développement du sport fédéral, l'apparition de pratiques libres de loisirs sportifs, la sportivisation de l'éducation physique font écho à l'avènement du sport télévisuel<sup>21</sup>.

D'après les données recueillies, à l'exception d'Héda Frost qui mène sa carrière de nageuse exclusivement au GLEA, les clubs français spécialisent ces sportifs grâce à des d'entraînements plus nombreux. Seule la discipline les fait progresser. Individuellement ou collectivement, leurs performances augmentent.

C'est en 1951, dans la piscine découverte du Cercle des Nageurs de Marseille que Joseph Bernardo bat le record du monde du relais quatre fois 200 mètres nage libre. La camaraderie et la rivalité avec Jean Boiteux, Willy Blioch et Alex Jany, le stimulent. Champion de France poids plumes en 1965, Jean-Paul Anton de l'Association Sportive Simca Poissy peut compter sur les autres boxeurs amateurs et professionnels de la salle du manager Philippe Filippi.

\*

---

<sup>21</sup> Philippe Liotard, *Le sport dans les sixties* (Reims: Presses Universitaires de Reims, 2016).

Avec l'adoption en juin 1973 de la Charte du football professionnel, la formation se rationalise et les premiers centres de formation sont créés. L'arrière-gauche William Ayache quitte en 1977 Tarbes PF pour poursuivre avec succès son apprentissage au FC Nantes dans le centre sportif de la Jonelière inauguré en 1978. Au cours de sa carrière, il travaillera dans huit clubs professionnels en France ; une mobilité notable contrastant avec l'inscription durable dans un club des sportifs amateurs questionnés. Mieux défendu et mieux payé<sup>22</sup>, il n'est pas non plus épargné par des blessures qui nuisent à sa progression.

Certains comme Marc Kamoun et Alain Cortès intègrent le prestigieux Bataillon de Joinville à la Faisanderie dans l'est parisien comme "athlètes qualifiés". Dans cette école du sport de haut-niveau, ils s'entraînent dans des conditions dignes des professionnels tout en recevant une instruction militaire.

En 1966, grâce à leurs performances en pentathlon militaire, les jeunes parachutistes de Bayonne Jean-Pierre Giudicelli et Lucien Guiguet sont spécialement recrutés à la caserne Nansouty de Bordeaux par le Colonel Émile Gueguen avec pour seule mission de préparer les Jeux de Mexico en 1968.

En sacrifiant leur temps libre à l'entraînement et à la compétition, en s'imposant un nouveau rythme de vie (nutrition, récupération et sommeil) marqué par la

---

<sup>22</sup> "Les salaires sont multipliés par huit en 12 ans de 1970 à 1990. (...) Les "présidents vedettes", l'argent de la télévision, des maires et des publicités et sponsors en sont en partie responsables" écrivent les historiens Pierre Lanfranchi et Alfred Wahl. Pierre Lanfranchi et Alfred Wahl, *Les footballeurs professionnels des années 1930 à nos jours* (Paris: Hachette, 1995), 217-231.

recherche du dépassement de soi et l'exténuation, rares sont les célibataires qui établissent pendant leurs carrières de nouvelles relations amoureuses durables.

\*

Bien après leur consécration olympique, les 10 sportifs interviewés expliquent que le succès grandissant des Jeux tient à l'augmentation de la qualité de l'organisation, la reconnaissance du public et l'intérêt des médias. Ils soulignent également l'accroissement du niveau de performances lié aux sauts technologiques du matériel, la préparation optimisée des sportifs, la spécialisation, la concurrence internationale et l'irruption d'enjeux économiques et politiques. Mais l'émerveillement peut laisser place à la suspicion. Tous sont sensibles à la diffusion du dopage, faussant les hiérarchies.

Après une dernière olympiade, ils prennent leur retraite sportive en moyenne à 28 ans et deux mois. Si l'exercice d'un métier, le cumul des capitaux matériels et symboliques et les compétences acquises peuvent assurément être une ressource pour la reconversion, rien ne semble préparer les sportifs au "choc biographique"<sup>23</sup> que constitue la fin de carrière. C'est une "épreuve de la petitesse"<sup>24</sup>.

---

<sup>23</sup> Peter L. Berger et Thomas Luckmann, *La construction sociale de la réalité* (Paris: Armand Colin, 1966).

<sup>24</sup> Pascaline Guiot et Fabien Ohl, "La reconversion des sportifs, une épreuve de la petitesse ?", *Loisir et société*, no. 30 (2008): 385-416.

\*

#### IV. Les bénéfices du capital sportif

Indépendamment des politiques ministérielles et fédérales, les conditions de sortie du dispositif de performance sont le produit d'une trajectoire à penser dans son ensemble. Malgré de récentes recherches<sup>25</sup>, les repères historiques manquent au sujet de la reconversion des anciens sélectionnés olympiques.

Hormis Joseph Bernardo qui, grâce à son mariage avec la comédienne et metteuse en scène Simone Turck devient en 1954 régisseur du Théâtre du Grenier de Toulouse puis du Théâtre du Gymnase de Marseille<sup>26</sup>, les positions des anciens sportifs restent systématiquement ancrées dans l'espace sportif.

\*

---

<sup>25</sup> Sophie Javerlhiac, *La reconversion des sportifs de haut-niveau, pouvoir et vouloir se former* (Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 2014). ; Jérôme Berthoud, *Devenir, être et avoir été un footballeur camerounais*, Thèse en Sociologie (Université de Lausanne, 2017). ; Stanislas Frenkiel et Nicolas Penin, "Les footballeurs roubaisiens d'élite, trajectoires professionnelles et intégration sociale des années 1930 à nos jours", *Revue du Nord* 100, no. 425 (2019): 337-368. ; Fleuriel et Schotté, "La reconversion paradoxale des sportifs français, premiers enseignements d'une enquête sur les sélectionnés aux Jeux Olympiques de 1972 et 1992", 115-140. ; Lanfranchi et Wahl, *Les footballeurs professionnels des années 1930 à nos jours..*

<sup>26</sup> Son intermède comme maître-nageur à l'Hôtel de Paris de Monaco et entraîneur de natation de l'AS Monaco ne l'écarte pas de sa nouvelle et durable passion pour le théâtre.

À la faveur d'opportunités et de formations certifiantes, ils deviennent dans toute la France et aux Antilles conseiller technique régional (Jean-Paul Anton), entraîneur national (Alain Cortès), professeur d'EPS (Jean-Pierre Giudicelli), moniteur de sports militaire (Lucien Guiguet) et kinésithérapeute (Marc Kamoun). Comme ses anciens équipiers, William Ayache peine à s'imposer durablement dans le football professionnel. Depuis 1995, il est entraîneur adjoint de l'AS Cannes et du FC Mougins, consultant média et recruteur au FC Nantes. Étudiante pendant sa carrière sportive, Françoise Borie est diplômée puis rapidement nommée professeure de Physique-Chimie au Lycée Climatique et Sportif de Font-Romeu. Hédra Frost devient entraîneuse nationale de natation, Henry Boerio Directeur de l'INSEP.

Questions de génération, d'itinéraire et d'engagement intense dans le milieu sportif, elle est la seule sélectionnée olympique questionnée investie dans le Cercle Algérieniste. Née en 1973, cette association nationale cherche à *“redonner ses lettres de noblesse à une culture pieds-noirs jusque-là marginalisée<sup>27</sup>”*. Il est d'ailleurs frappant de constater que ces sportifs pieds-noirs se connaissent peu.

---

<sup>27</sup> Christophe Rouet, *Les pieds-noirs, l'épopée d'un peuple* (Clermont-Ferrand: De Borée, 2016).



On note aussi chez eux comme la majorité des pieds-noirs une difficulté à « traverser le miroir ». La plaie est refermée mais sa cicatrice demeure douloureuse. L'Algérie reste un "pays dévasté" de la mémoire<sup>28</sup>. Elle devient une contrée différente, l'éden s'est évanoui avec les souvenirs joyeux de l'enfance et de l'adolescence.

Ces champions manifestent enfin des sentiments ambivalents vis-à-vis de la France. Le fait d'avoir porté ses couleurs aide peut-être ces patriotes à dissiper "*l'image d'une France marâtre, celle qui les "brade" et qui ne sait les accueillir*"<sup>29</sup>. Plus qu'une revanche, leur réussite dans le sport de haut-niveau leur permet d'affirmer leur identité et leur offre protection et reconnaissance de l'État<sup>30</sup>. Ils sont l'un des visages en France d'une communauté qui, une fois les premières difficultés économiques de l'installation surmontée, fait déjà l'objet en vertu de sa citoyenneté française d'une politique d'intégration inédite menée depuis le début des années 1960.

\*

---

<sup>28</sup> Michèle Baussant, "Exils et construction de la mémoire généalogique: l'exemple des pieds-noirs", *Pôle Sud* 1, no. 24 (2006).

<sup>29</sup> Verdès-Leroux, "Les Français d'Algérie de 1830 à aujourd'hui", 80.

<sup>30</sup> Serge Paugam, *Le lien social* (Paris: Presses Universitaires de France, 2008).

### Conclusion et perspectives

Arrivés sur une terre hostile en 1962, les Français d'Algérie voient leur existence contestée et leur histoire niée. Cette recherche se focalise sur les carrières, trajectoires et reconversions des sélectionnés olympiques pieds-noirs.

\*

Malgré l'inégale et aléatoire distribution des destins, plusieurs déterminants structurent leurs itinéraires. Leur jeunesse dans des clubs algériens et français, les filières sportives dans la Guerre d'Algérie, le rôle de l'armée française, leur carrière majoritairement sous le statut amateur, leur consécration olympique et leur reconversion facilitée sont mis en évidence.

\*

Il semble que le capital sportif, sous influence d'autres capitaux (sociaux, scolaires, économiques et culturels), incarne un potentiel rempart contre le chômage, une ressource utile pour être employable malgré leurs vulnérabilités.

\*

L'histoire des Français d'Algérie sélectionnés olympiques se referme, laissant derrière elle un remarquable héritage au sport français.

\*

Grâce à de nouvelles sources, il sera intéressant à l'avenir d'approfondir cette contribution en éclairant des thématiques peu ou pas explorées : par exemple,

- la comparaison des élites sportives, médiatiques, culturelles et artistique, leurs significations du point de vue communautaire

- les conditions d'arrestation d'Alfred Nakache en 1943 dans lesquelles seraient impliquées son rival devenu milicien Jacques Cartonnet<sup>31</sup>

- les liens entre le mouvement sportif colonial et l'embrigadement politique au sein de l'OAS

- l'engagement des sportifs musulmans dans l'Équipe de France olympique comme le champion du marathon d'Amsterdam Boughera El Ouafi en 1928

- l'histoire des 28 joueurs européens portant le maillot tricolore de 1924 à 1959<sup>32</sup>. Leurs noms évoquent aussi de belles pages du sport français.

---

<sup>31</sup> Gay-Lescot, *Sport et éducation sous Vichy (1940-1944)*.

<sup>32</sup> Il s'agit de (par ordre de sélection): Félix Pozo, Pierre Chesneau, Charles Bardot, André Liminana, Georges Bonello, Henri Salvano, Alexandre Villaplane, Charles Allé, Gustave Dubus, Ernest Liberati, Joseph Alcazar, Joseph Rodriguez, Max Charbit, Émile Zermani, Joseph Gonzales, Michel Frutoso, Emmanuel Aznar, Michel Brusseaux, Jean Bastien, Mario

\*

Pour finir, j'aimerais rapidement présenter quatre images.

En haut à gauche, en 1962, vêtue d'une tenue blanche recouverte de pieds-noirs, Hédra Frost monte fièrement sur la plus haute marche de son dernier podium aux Championnats de France. Au milieu, Lucien Guiguet et Jean-Pierre Giudicelli avec leur médaille de bronze de Mexico 68. En bas, au Cercle des Nageurs de Marseille, une photo souvenir avec Joseph Bernardo, ici encore, une très belle rencontre...

Ma présentation se termine. Je vous remercie de votre attention et répondrai à vos questions avec plaisir. Merci.

\*